



COMMUNIQUÉ LA BOUSSELE SAINTAISE & BASSINES NON MERCI 17 LE 09/09/2026



L'INTIMIDATION : UN MODE DE COMMUNICATION DES PRO BASSINES QUI S'INSTALLE EN TOUTE IMPUNITÉ

Vendredi 4 septembre, nous, membres de l'association La Boussole Saintaise, un café associatif et citoyen situé à Saintes, avons programmé une conférence débat sur les méga bassines avec la présence de Julien Le Guet et des membres du collectif Bassines Non Merci 17.

Dans la matinée, une rumeur s'est mise à enfler sur l'éventualité d'une intervention de plusieurs agriculteurs pro bassines. Rumeur confirmée par les renseignements territoriaux qui estiment leur nombre à une trentaine. **Face à cette menace, nous avons décidé de reporter la conférence, préférant assurer la sécurité du public.** L'information a aussitôt été partagée sur les réseaux.

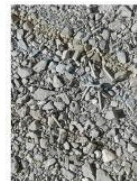
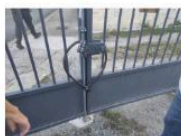
Vers 18h30, environ 25 personnes se présentant comme des agriculteurs se sont regroupés devant l'entrée de La Boussole Saintaise, **clairement déterminés à perturber la tenue de la conférence. Effrayant les personnes présentes au café, dont des enfants et des personnes âgées.**

Nous avons de suite appelé la police nationale qui est arrivée en nombre et assez rapidement. Les forces de l'ordre sont restées avec eux à l'extérieur sans intervention de leur part, même lorsque nous avons signalé qu'ils avaient caché des objets dans les buissons à proximité (témoins à l'appui).

Les agriculteurs pro bassines sont restés près d'une heure et demie, formant un mur humain inamical à l'extérieur du portail. L'un d'entre eux nous menaçait clairement : **"Si vous faites venir Julien Le Guet, nous descendrons cette fois-ci à 200 faire le ménage".**

Constatant que le dialogue ne pouvait pas aller plus loin avec les plus virulents, nous les avons laissés là, portail fermé. À ce moment-là il ne restait plus qu'un véhicule de la police nationale, stationné près de l'entrée.

Ces agriculteurs pro bassines ont fini par partir. En ressortant, nous avons constaté qu'ils avaient posé un **énorme antivol sur le portail, le bloquant totalement et empêchant nos véhicules de sortir.** Les forces de l'ordre, toujours stationnées à quelques mètres, nous ont affirmé "n'avoir rien vu" et sont reparties.



Nous avons rappelé le commissariat afin que des agents viennent constater et enlever l'antivol. Au troisième appel, ils sont revenus, nous affirmant qu'ils ne pouvaient rien faire et qu'un dépôt de plainte serait classé sans suite, car il ne s'agissait que d'une "incivilité". Pour rappel : **seul le procureur peut juger de la recevabilité d'une plainte et cette "incivilité" est une infraction au Code pénal et au Code de la route passible à minima d'amendes.**

Nous avons donc dû faire intervenir un ami qui est allé chercher sa meuleuse. À minuit, nous avons enfin pu rentrer chez nous.

Le lendemain, nous avons également découvert qu'une boîte entière de clous avait été jetée dans notre cour et qu'ils avaient vidé une bombe de mousse expansive dans notre boîte aux lettres. Probablement au moment où l'antivol a été posé.

Nous ne comptons bien sûr pas nous laisser intimider. Les journalistes ont été informés de l'agression subie. Une plainte sera déposée auprès du procureur.

Par ailleurs, fidèles à nos valeurs démocratiques et humanistes, nous prévoyons de **reprogrammer la conférence.** Dans un autre lieu et avec d'autres partenaires associatifs. Compte tenu du dérèglement climatique, la gestion de l'eau devient un enjeu majeur pour toute la population. Le débat ne peut pas être confisqué par une poignée d'agriculteurs qui ne représentent pas la majorité du monde agricole.

ENFIN, NOUS TENONS À REMERCIER TOUTES LES PERSONNES (200 ENVIRON) SE RENDANT OU SORTANT CE SOIR-LÀ DES ARÈNES POUR LEUR ÉCOUTE, LEUR SOUTIEN ET LEUR COLÈRE EXPRIMÉE FACE À CES MÉTHODES ANTI-DÉMOCRATIQUES.

Avec le soutien de :

